Le Sous-Préfet de Yaoundé 1er vient d'interdire la « marche républicaine » projetée par le MRC le dimanche 25 juillet.

L'autorité administrative pour justifier cette décision évoque le **« risque de troubles graves à l'ordre public »** et surtout le **« risque de propagation de la Covid-19»**.

Le Chef de Terre invite par ailleurs les Commissaires de sécurité publique, le Commissaire spécial de Yaoundé 1er, le Commandant de la brigade de Gendarmerie de Nlongkak et le chef de poste de gendarmerie de Bastos, à veiller à l'exécution de sa décision.

Le MRC dans un communiqué a aussitôt réagi, fustigeant le fait que ses manifestations publiques soient systématiquement interdites au Cameroun, alors que celles du parti au pouvoir sont organisées même parfois sans aucune autorisation.

Pr Franflin Nyamsi

Dans une publication suite à l'interdiction de la manifestation du MRC, l'universitaire camerounais vivant en France, le Pr Franflin Nyamsi Wa Kameroun, dénonce un « arrêté arbitraire ».

«***Je viens de lire un arrêté arbitraire de trop produit par un sous-préfaillon du régime Biya au Cameroun, interdisant formellement une manifestation publique que le MRC, principale formation de l'opposition politique camerounaise, voulait tenir en faveur de la promotion de la paix dans mon pays natal. Cet obstacle ostentatoire et violent à l'expression des libertés politiques au Cameroun est d'autant plus flagrant que le même régime Biya finance des chaînes de propagandes TV pour dénoncer l'impérialisme néocolonial français en Afrique*** », écrit le Professeur agrégé de philosophie.

Dans son argumentaire, l'auteur de l'ouvrage Critique de la tragédie kamerunaise, éclabousse Afrique Media et Vision 4, qui revendiquent être des médias panafricains, et restent curieusement silencieux « ***lorsque le régime Biya prive les Camerounais de liberté*** »

« Vous noterez l'extraordinaire silence-radar des soi-disant médias anticolonialistes et panafricanistes autoproclamés quand un régime africain qui les finance se comporte exactement comme le colon envers ses propres populations. On peut donc parfaitement pérorer contre la France néocoloniale, tout en couvrant les arrières infects d'un régime camerounais Ahidjo-Biya imposé il y a plus de 60 ans aux Camerounais par la même France néocoloniale », fulmine l'universitaire camerounais, citant nommément Afrique Media et Vision 4.